



Conférence du Guide n°118  
18 octobre 1963

## LA DUALITÉ DÉCOULE DE L'ILLUSION ; LE TRANSFERT

Je vous salue, mes très chers amis. Que Dieu vous bénisse tous. Que cette heure soit bénie.

Tant que l'homme est engagé de manière négative dans la vie, il doit poursuivre sa vie sur terre. Cette sphère terrestre offre les conditions compatibles avec son engagement négatif. Le cycle des naissances dans cette sphère ne cessera que lorsque l'homme aura dépassé ses engagements négatifs. Son développement continuera ensuite dans d'autres sphères de vie, offrant de nouvelles conditions compatibles avec son nouvel état.

Qu'entend-on par engagement négatif ? Ce terme signifie essentiellement la confusion de la réalité et des concepts. Là où il y a confusion et donc illusion, il doit forcément y avoir un conflit – la division des concepts. Cette division des concepts divise la psyché. En d'autres termes, la division et le conflit sont la conséquence de l'illusion ou du malentendu. Lorsque l'homme obtient l'unité avec lui-même parce qu'il perçoit et éprouve la réalité, cette division se ressoude et l'engagement négatif cesse.

A travers les âges, cette idée a été exprimée de différentes façons. Si elle est pleinement comprise, il ne peut y avoir aucun doute au sujet de la réincarnation, qui est, pour beaucoup de personnes, une vague croyance, une théorie. Si l'on éprouve profondément cet aspect de la création, il faut reconnaître qu'il ne peut en être autrement. Car tant que l'homme n'en a pas fini avec une faille en lui-même qui le sépare de la réalité, il doit vivre dans les conditions qui expriment cet état. Son état produit les conditions et son environnement, qui lui offrent, à leur tour, le seul moyen possible d'apprendre, de reconnaître et de dépasser l'état dans lequel il se trouve. Partant, cette vie terrestre exprime l'état général de l'homme. Elle exprime la division – le résultat d'une confusion de la réalité.

Cette division est symbolisée par de nombreuses manifestations de la vie sur terre. Par exemple, tant de choses existent par paires – toutes les paires d'opposés. Dans la pensée philosophique, l'humanité elle-même existe par paires – l'homme et la femme, la nuit et le jour, la vie et la mort. Ce ne sont que quelques exemples de la vie qui représentent une division en deux. Cette division en deux s'applique à l'humanité, mais pas aux royaumes animal, végétal ou minéral, qui se trouvent encore dans un état inférieur et sont divisés en plus que deux. L'humanité est l'expression d'une division en deux qui se manifeste de nombreuses façons, comme je l'ai précisé. En général, ceci n'est pas vraiment bien compris.

Méditer de façon abstraite sur ce fait ne peut pas vraiment produire de compréhension profonde. Mais le travail sur ce chemin, vous permettant de découvrir progressivement vos concepts personnels erronés, inconscients jusque là, va forcément clarifier que ce sont vos concepts erronés, à n'importe quel sujet, qui créent le conflit de devoir choisir entre deux alternatives. Les deux alternatives sont, bien sûr, insatisfaisantes et créent un état de désespoir justement parce qu'elles arrivent à une conclusion irréaliste.

Chacun de mes amis, ayant progressé suffisamment dans ce domaine pourrait en donner des exemples. Ceux-ci permettront la plus grande illumination possible et pourront être appliqués de façon telle que le contenu de cette conférence devienne une réalité, une expérience personnelle de la vérité. C'est la seule façon de comprendre. Jamais la méditation de façon abstraite ne pourra accomplir cela.

Quand vous êtes dans la confusion, vous êtes engagé négativement dans la vie et avec les autres. L'engagement négatif a lieu essentiellement avec vous-même, dans vos concepts erronés, dans votre mauvaise compréhension de la réalité. Des confusions non-résolues persistent dans la psyché et se reproduisent forcément dans chaque vie. Les conditions de vie amèneront forcément ces confusions vers l'avant, à moins que la personnalité persiste à les ignorer et à les fuir. Ce qui est malheureusement trop souvent le cas.

Les relations karmiques les plus intenses et dramatiques sont celles entre les parents et les enfants. C'est dans cette relation que les confusions, les conflits non-résolus et la division fondamentale qui en est le résultat sont mis à l'épreuve de façon la plus dramatique. Cette double relation de l'enfant à son père et à sa mère est un autre symbole des divisions qui caractérisent cette sphère terrestre. Le fait d'avoir deux parents est un atout dans la mesure où la relation est saine parce que la psyché est relativement libre. Mais quand l'engagement négatif est encore fort, cette double relation aux deux parents symbolise la division intérieure.

Si vous considérez vos problèmes et conflits majeurs, les images, les mécanismes de défense, les pseudo-solutions, les conclusions fausses que vous avez trouvées jusque-là, tous ceux-ci révéleront, à la longue, une attitude intérieure fondamentale qui vous gouverne. Cette attitude fondamentale est toujours divisée en deux, ce qui signifie que votre attitude fondamentale dans votre engagement négatif fluctue entre les deux façons de réagir. Cette profonde prise de conscience ne peut être trouvée que par ceux qui travaillent intensivement sur ce chemin de confrontation de soi. Elle va bien au-delà de bribes isolées de prise de conscience, bien au-delà de la découverte d'images et de concepts erronés spécifiques. Tout cela doit former un noyau et manifester votre propre division en deux. La pleine prise de conscience, la reconnaissance de ce facteur indique un progrès et une conscience de soi considérables. Quand la prise de conscience commence à prendre forme, vous en viendrez à voir que ces deux attitudes fondamentales qui constituent votre division représentent votre attitude fondamentale vis-à-vis de vos parents. Il existe, d'une part, une attitude conflictuelle et distordue de par l'influence exercée sur vous par l'un de vos parents, et de par votre réaction émotionnelle à celle-ci. D'autre part, l'influence entièrement différente exercée par l'autre parent, et votre réponse émotionnelle à celle-ci, reproduit l'autre côté de votre conflit. Cette

division en deux est un conflit que vous n'auriez pas pu résoudre avant d'entrer dans cette vie. Ce sont vos parents, ou plutôt certains de leurs aspects et votre réaction face à eux, qui personnifient cette division qui n'est pas encore soudée dans votre psyché. Ce ne sont donc pas vos parents qui sont responsables de vos problèmes, et pourtant il faut faire face à et comprendre leur comportement erroné à votre égard, car pendant un long moment sur votre chemin il vous semblera que ce sont eux qui ont induit votre façon particulière de réagir. Et c'est également vrai, mais seulement parce que vous êtes déjà venu avec votre dualité, née de l'illusion. Lorsque vous percevez la façon dont vous représentez vos parents dans votre psyché, lorsque vous ressentez l'interaction subtile entre l'identification, la rébellion et les différentes autres réponses et réactions face à vos parents, vous en viendrez forcément à expérimenter votre division fondamentale en deux qui vous a gouverné toute votre vie durant. Cette division persistera jusqu'à ce que vous la résolviez et la ressoudiez par prises de conscience et compréhensions. A ce moment-là, les théories cessent d'avoir de l'importance. Il n'est pas nécessaire de croire à la réincarnation. Ce qui est important est de découvrir la façon dont vos parents expriment et personnifient, pour vous, votre dualité, votre façon illusoire de vivre.

Quand ceci est vraiment compris, il ne peut y avoir de frontière entre la psychologie moderne et les idées spirituelles, métaphysiques ou philosophiques. Quand ceci est compris, les soi-disant concepts spirituels, et donc jusque-là théoriques, deviennent tout autant une expérience personnelle que toute découverte psychologique.

J'ai utilisé l'expression « façon illusoire de vivre ». A défaut de terme meilleur, cette expression décrit le plus justement possible, dans les limites du langage humain, la manière dont cette façon intérieure de vivre très distincte vous gouverne, comme conséquence de l'engagement négatif que vous revivez avec vos parents. Quand je me réfère à « la façon de vivre », je ne parle pas de comportement extérieur, de certaines caractéristiques qui sont typiquement vôtres, même si celles-ci peuvent également faire partie de et être liées à cette division en deux. Ce que j'entends par cette expression est une certaine manière de réponse automatique, de réaction stéréotypée que vous répétez encore et encore au cours de votre vie, réagissant aux autres comme vous le faisiez face à vos parents, sans en être conscient du tout. Ces réponses répétitives s'appliquent uniquement à votre division fondamentale. Là où votre âme est saine, vous êtes libre de la compulsion aveugle à revivre le passé.

Nous avons souvent parlé de cet automatisme, mais aucun de mes amis n'en est encore tout à fait conscient. La libération devient plus imminente à mesure que la conscience de cela grandit. Cependant, ceci ne peut avoir lieu que lorsque vous entrapercevez votre division en deux, personnelle, symbolisée dans votre attitude face aux deux parents.

En commençant un nouveau cycle de vie, l'enfant contient son conflit personnel non-résolu. Sa dualité est due à l'illusion et aux concepts erronés. En même temps, sa psyché est fort impressionnable. Tout ce qu'il vit a un impact plus frais et plus intense. Les impressions le touchent plus profondément et demeurent plus fermement enracinées – mais toujours selon la santé inhérente ou absence de celle-ci, ce qui détermine la façon dont sont assimilées les impressions et les

expériences. La fraîcheur et l'impressionnabilité de la psyché de l'enfant font que l'expérience survenue tôt dans la vie a un effet plus porteur qu'une expérience similaire survenue à l'âge adulte. Ceci peut constamment être observé chez les enfants en d'autres façons et par rapport à d'autres questions. Les enfants ont, par exemple l'odorat ou le goût plus fin. Ils sont plus curieux au sujet des manifestations de la vie les plus simples. Cet impact puissant sur la vie de l'âme de l'enfant peut clairement être observé. C'est dire à quel point l'expérience négative, provenant de conflits non-résolus précédemment, doit alors s'imprimer plus fortement sur la psyché ! Mais on n'insistera jamais assez sur le fait que l'expérience et l'engagement négatifs ne surviennent que dans la mesure où la psyché se trouve encore dans un état de dualité, de conflit conceptuel illusoire lors de la naissance de l'entité.

Mes amis, ceci n'est pas pareil à ce que j'ai dit au sujet des images. Le principe est le même, bien sûr, mais s'applique à un niveau beaucoup plus profond. Je ne me réfère pas ici à une image en particulier que vous détiendriez, ou même à vos images les plus importantes. Je me réfère au conflit fondamental sous-jacent qui est responsable du fait que vous soyez une entité humaine et vivez dans cette sphère particulière de l'univers. Ce conflit n'est pas inaccessible. Il est clairement présent quand vous vous rendez compte que votre attitude vis-à-vis de chacun de vos parents gouverne les situations les plus importantes de votre vie et sont l'expression de vos problèmes fondamentaux de personnalité. Lorsque vous découvrez comment vous revivez votre père et votre mère en vous-même, et que vous continuez à leur répondre, vous éprouvez votre division fondamentale, votre espèce toute particulière de dualité – car la dualité n'est pas toujours la même. Alors, la compréhension de vos limitations humaines personnelles s'accroît. Ces limitations diminuent forcément instantanément par le simple fait que vous les percevez. Forcément, votre perspective s'élargit, votre liberté augmente, votre vision s'étend, votre sécurité grandit – et votre harmonie s'installe, bien sûr. Parce que la division et l'harmonie sont incompatibles ; ressouder la division par la compréhension et la prise de conscience augmente forcément l'harmonie.

Tout ceci est à peine compréhensible quand on n'est pas actif sur ce chemin et peu avancé dans la découverte de soi. Mais, même ceux qui le sont peuvent avoir besoin de beaucoup d'aide pour atteindre ces niveaux profonds de conscience de soi. Discuter de cette conférence peut présenter l'opportunité pour une telle aide, outre, bien sûr, le travail lui-même. Pour clarifier et comprendre les confusions et les difficultés, le mieux serait d'amener des exemples de vos divisions conceptuelles et les conflits qu'elles engendrent en vous-même. Quand de tels conflits sont mieux compris, l'on peut observer combien ceux-ci correspondent à votre attitude vis-à-vis de vos deux parents. Je peux vous montrer comment continuer à partir de cette phase particulière de votre chemin, sur présentation de quelques exemples pratiques.

Quand cette facette de votre âme est comprise sur une base plus profonde et personnelle, quand le fait que C'EST ainsi devient votre expérience et cesse d'être une théorie ou un postulat philosophique, vous comprendrez et expérimenterez alors également ce dont nous parlons si souvent et que vous n'avez trouvé en vous que dans une petite mesure : la répétition des réactions ; comment vous interagissez de façon presque identique dans les situations ultérieures avec d'autres personnes, comme vous l'avez fait un jour avec vos parents. Nous savons maintenant, et peut-

être que jusque-là vous comprenez intellectuellement que les parents représentent votre division personnelle, chaque parent d'un côté de celle-ci. C'est la nature du lien karmique, la raison et la nécessité du choix. Vous deviez leur répondre ainsi, non seulement parce qu'ils étaient ce qu'ils étaient, mais en fin de compte à cause de votre dualité. Votre frère ou votre sœur ont peut-être des réactions différentes à vos parents parce qu'ils ont un autre type de division. Comme vous deviez répondre aux parents selon votre division, plus tard dans la vie, vous devez réagir aux autres de façon similaire même si la situation ne ressemble que vaguement à la situation d'origine. En dernière analyse, la répétition n'est pas due aux parents et à leurs erreurs, mais à votre dualité que ce couple de parents en particulier pouvaient le mieux manifester ou représenter et donc faire surgir en vous. Il est très important de comprendre la continuation de la ligne ininterrompue de votre division originelle avec laquelle vous êtes né, vos parents et les répétitions que vous remettez constamment en scène par la suite. Inutile de dire, tout cela ne devient clair que lorsque la route permettant cette prise de conscience est déblayée et que vous en avez cultivé la conscience. Mais ensuite l'évidence s'impose. Tant que la conscience de cette chaîne est incomplète ou absente, vous n'êtes pas au contrôle de vous-même et de votre vie. Je veux dire un contrôle sain et non pas les nombreuses façons erronées que la personnalité recherche pour avoir le contrôle parce que cette conscience lui manque et qu'elle se sent donc faible et impuissante. Les faux contrôles sont dommageables et éloignent de la saine façon d'être sur la terre ferme – celle de la conscience de ces processus. Ce n'est que dans cette conscience que vous commencerez à être en paix et dans la réalité.

Parlons maintenant de ce processus de répétition qui est largement sous-estimé, négligé, ignoré, mal compris ou dont, au mieux, la compréhension n'est pas assez profonde et extensive.

La psychologie moderne a compris un petit aspect de cette facette. Elle l'appelle le transfert. Vous pouvez déduire de cette conférence que cela va bien au-delà de ce que l'on entend généralement par ce terme. Ce soi-disant transfert a constamment lieu dans la vie d'une personne, dans toutes ses relations intenses. La première relation traumatique aux deux parents est répétée dans la mesure où la relation est intense. Tout engagement négatif avec un autre exprime un conflit. S'il n'y avait pas de conflit, il n'y aurait pas d'engagement négatif. Puisque cet engagement négatif exprime un conflit, celui-ci doit forcément manifester, dans la personne impliquée, les deux côtés de la division, et donc les deux parents. Si seul l'une des deux personnes impliquées dans la relation est engagée négativement, c'est sa dualité seule qui est activée et elle revit la relation avec ses parents. Si deux personnes ou plus sont engagées négativement dans une relation, elles sont toutes emmêlées dans leur première expérience de cette vie, activant leur dualité avec leurs parents, confirmant constamment de la sorte les concepts erronés les uns des autres, fortifiant la division. Ceci est difficile à décrire en termes de théorie, mais celui qui arrive à cette compréhension n'aura pas de mal à voir cette vérité. Voici pourquoi je suggère l'utilisation d'exemples personnels, réels, car ils se prêtent très bien à l'amplification et la perception de ce dont je parle.

Essayons maintenant de gagner un peu plus de compréhension, du moins en théorie, quant à l'effet de ce processus continu de transfert – de la division intérieure, aux parents, aux autres, et aux situations de vie. Si la psyché est alignée sur la

première réponse des parents, vous êtes incapable de percevoir ce qui est vraiment. Vous appliquez aveuglément aux autres ce qui n'est peut-être pas du tout d'application. Partant, vous réagissez et répondez à l'illusion et non à la réalité de la situation. Le problème, alors, est que justement à cause de cela, vous forcez l'autre à adopter la réaction qui n'existerait pas si vous n'aviez pas supposé qu'il l'aurait. Prenons un simple exemple. Si vous êtes convaincu d'être rejeté, le rejet finira par devenir une réalité. A cause de cette conviction, votre comportement sera forcément rejetant. Cet exemple a souvent été trouvé et traité, mais ce processus particulier s'applique à toute autre facette de la vie et de la personnalité. Par conséquent, vous êtes renforcé dans la fausse croyance de votre concept erroné, et vous élargissez donc la division. Il vous faut forcément revivre la même séquence, encore et encore, jusqu'à ce que vous commenciez à voir la réalité de ce processus et en voir le fonctionnement. Vous ne pouvez vivre dans la réalité avant de profondément percevoir votre propre irréalité particulière et tant que vous n'êtes pas prêt à essayer d'abandonner celle-ci parce que votre concept erroné semble être vrai. (Voyez à nouveau l'exemple du rejet).

Etant aligné sur l'expérience d'origine, vous êtes convaincu que ce qui vous arrive aujourd'hui est réel alors qu'à l'origine cela ne l'est pas, mais le devient uniquement à cause de votre réaction. Vos réactions ne répondent donc pas à la personne réelle, à la situation réelle, mais à des situations et des personnes imaginaires, vos parents. Vous ne vivez donc pas dans la réalité. Vous ne réagissez pas selon la réalité, mais envoyez vos réponses dans le vide et pas du tout à la personne en face de vous. Ce qui sort de vous est dirigé vers ce que vous pensez exister et non vers ce qui existe réellement et ne peut donc atteindre la réalité de l'autre. Si l'autre en question – et la plupart du temps c'est le cas – réagit de façon similaire, toutes relations et interactions entre les humains se croisent constamment sans jamais toucher l'autre. Les courants d'expression se croisent, se ratent, et en partie là est la raison pour la solitude actuelle de l'homme et pour sa difficulté de communiquer. Les humains croient réagir les uns aux autres mais ce n'est pas le cas ou alors à une échelle très limitée. Le courant de votre conscience qui est censé atteindre disons la personne A, ne l'atteint jamais. Même si vous croyez que oui, le courant s'adresse à la situation parentale. Ne s'appliquant pas à A, celui-ci peut souvent ressentir cela comme une injustice. Il peut se sentir exclu ou rejeté. Si par hasard A est relativement libéré de cette prison aveugle, ses réponses n'ajouteront pas d'huile sur le feu, parce que, comme il perçoit mieux la réalité, il sait que cela ne s'applique pas à lui. Il ne réagira pas comme il est sensé réagir, et cela peut être utile en effet. Ce n'est que lorsque l'humain reconnaît sa propre dualité et a cessé de reporter sur les autres ses réactions face à ses parents, qu'il sera capable de rester debout face au déluge de réactions déplacées des autres. Il refusera alors d'exprimer cette dualité, ou un côté de celle-ci, appartenant aux autres parce qu'il est conscient de la sienne propre. La douleur inutile est donc évitée et de l'aide est donnée de la façon la plus subtile. L'engagement négatif n'obtient pas de réponse, et ceci doit, à la longue, amener celui qui a mal dirigé son courant de conscience à la prise de conscience que la situation d'origine et les nouvelles situations ne sont pas identiques. Même si cela a lieu à un niveau inconscient, c'est utile, mais on est alors dépendant de la santé et de la libération des autres qui ne répondent pas à notre irréalité. Il vaut certainement mieux commencer par soi, trouver sa propre division, percevoir le transfert de celle-ci des parents sur les autres avec qui nous sommes

engagés et reconnaître, à la longue, que le climat émotionnel dans lequel on vit n'est pas d'application à la situation réelle.

En observant la sphère terrestre et l'humanité, de notre point de vue, il est en effet triste de constater que les personnes réagissent rarement à et dans la réalité. C'est la confusion et le chaos qui apportent tant de souffrances inutiles à l'humanité. Si vous perceviez et réagissiez à la véritable personne, à la véritable situation, beaucoup de douleur serait évitée. La douleur est le résultat de l'illusion, l'illusion étant la conséquence d'une division – tout ce qui forme la « façon de vivre » fondamentale qui a d'abord été vécue dans la relation parentale.

Certains d'entre vous ont déjà une petite idée de ce que je dis ici – mais une idée encore nébuleuse. Plus vous devenez conscient de revivre votre ancienne « façon de vivre », votre division fondamentale, le conflit fondamental représenté par vos parents, plus vous vivrez dans la réalité et vous libérerez de la chaîne répétitive de l'illusion. Une fois que vous cessez de remettre en scène l'ancien drame de votre dualité, vous répondrez automatiquement à la vraie situation, qui ne sera plus comme elle vous semblait être auparavant.

Les psychothérapeutes et les psychiatres ont compris ce phénomène dans la relation avec leurs patients. Mais seuls des segments de cette situation difficile de l'homme sont compris dans le cadre du processus évolutif qui détermine les lois de la réincarnation. Je veux vous aider à comprendre ce phénomène sur une base plus profonde et plus large, ce qui ne peut se faire qu'à travers la conscience de cela en vous-même. En devenant conscient de cela, vous verrez les dégâts, le malentendu. Vos yeux commenceront à s'ouvrir à la situation réelle. Plus vous êtes conscient de votre automatisme, de vos réponses stéréotypées, plus ceux-ci céderont, justement par le fait que vous soyez conscient d'eux. Vous verrez comme l'on n'a jamais réagi au mari ou à la femme, à l'enfant ou à l'ami en tant qu'eux-mêmes, mais plutôt en tant qu'extensions d'une expérience précédente. Ce transfert des parents aux autres s'applique également à vos enfants. Car si vous n'abandonnez pas cette « façon de vivre », toutes les relations en sont influencées – au moins toutes les relations intenses et importantes. Vous devez rester enfermé dans ce piège jusqu'à ce que vous deveniez conscient de cette condition. Voici la liberté que ce chemin est censé vous apporter. Celle-ci ne peut vous venir qu'à travers la conscience de soi. Le manque de conscience vous emprisonne et rend la vie impossible parce que vous êtes constamment coincé entre deux alternatives insatisfaisantes. Vous réagissez toujours à votre père et à votre mère par la « façon de vivre » que vous avez adoptée face à eux, et vous continuez à leur répondre ainsi qu'à la vie comme conséquence de leur impact sur vous. La réponse face à l'un des parents peut être une réaction et une correction d'une situation indésirable avec l'autre parent – une compensation. Mais les deux attitudes de base forment ensemble votre division fondamentale, votre « façon de vivre », et vous en êtes en même temps le résultat. Une nouvelle expérience des multiples manifestations de la vie n'est possible qu'après avoir rompu la chaîne répétitive de la dualité vis-à-vis des parents et vis-à-vis des autres. La vie devient alors éclatante de joie, de paix, pleine de sens dans sa nouveauté et sa richesse.

C'est un sujet très important qui est de la plus grande importance possible ! J'espère vraiment que dans cette saison de travail qui vient, beaucoup de mes amis

qui sont actifs sur le chemin obtiendront au moins une petite idée de cela et comprendront donc vraiment ce qui est exprimé dans cette conférence. C'est là que la direction vous mène, où la guidance est donnée si vous êtes prêt à suivre le chemin. Dans beaucoup de cas, davantage et différents aspects doivent être éclairés avant de pouvoir atteindre cette prise de conscience, mais si le chemin est poursuivi, il faut en arriver là.

Il y a quelques années j'ai donné une conférence sur la dualité. A ce moment-là vous avez compris quelque chose à ce sujet. Vous êtes maintenant prêt pour un niveau de compréhension plus profond. J'approche de ce sujet à partir d'un angle différent, selon votre état de développement actuel. J'ose dire que dans les meilleures circonstances, les plus favorables, il faudra beaucoup de temps avant de pouvoir vraiment appliquer cette conférence à vous-même.

Y a-t-il des questions maintenant, à ce sujet ?

QUESTION : L'influence des frères et sœurs n'est-elle pas aussi forte que celle exercée par les parents ?

RÉPONSE : Ce n'est qu'un résultat de la relation aux parents. Même quand une relation à un frère ou une sœur est extérieurement plus problématique et engagée négativement, il s'agit d'un résultat secondaire. Si la question est profondément explorée, on trouve forcément que la relation fraternelle est toujours directement dépendante de et liée à la situation parentale. Les parents, comme je l'ai précisé, expriment, symbolisent ou manifestent votre propre division fondamentale, votre « façon de vivre » avec laquelle vous avez géré cette division. Toutes les autres relations sont donc alignées sur ce conflit intérieur, par le conflit extérieur – les parents.

Je vous ai donné beaucoup de matière, mes amis. Il faudra beaucoup de temps pour l'assimiler, des mois au moins, si vous voulez vraiment obtenir une petite quantité d'expérience personnelle, de connaissance de ces mots. Dans beaucoup de cas, cela peut durer des années avant d'atteindre cette connaissance. Mais quand vous avez cette connaissance intérieure, l'expérience intérieure de cette vérité, la signification dépassera vos attentes. Elle vous libérera d'une camisole de force, d'un choix désespéré entre deux alternatives affligeantes – votre ancienne « façon de vivre » fondamentale. Vous entrez dans une nouvelle liberté.

Que la force et la bénédiction vous soient données, mes très chers, puissent-elles vous remplir d'une énergie, d'un impact, rendant possible que vous atteigniez et confrontiez ces profondeurs de votre être. Puissiez-vous trouver le courage pour dépasser la peur qui produit la résistance. Ce n'est qu'alors que vous arriverez à vous convaincre à quel point cette peur était inutile, déraisonnable, infondée. La peur vous fait croire qu'il faut craindre la réalité et que mieux vaut s'accrocher à l'illusion. Comme ces processus de raisonnements non reconnus sont faux ! Comme c'est dommage que vous persistiez, si souvent, à empoisonner votre vie avec cette non-vérité.

Certains de mes amis sont très près d'une prise de conscience dans ce domaine. Certains sont déjà arrivés au point de comprendre ce conflit fondamental.

Mais aucun d'entre vous n'est encore conscient de la façon dont il répète la situation d'origine avec d'autres. Et cette conscience doit être cultivée plus pleinement. Elle doit être mieux reconnue, plus profondément, plus clairement. Puisse cette bénédiction accordée ici vous aider dans ce sens. Aucun effort et aucune bénédiction ne pourrait vous être plus utile, plus importante, plus vitale, plus gratifiante, et aucune ne pourrait mieux vous mener à la vie – dans le vrai sens du terme.

Soyez tous bénis, dans ce travail plein de sens que vous entreprenez. Soyez en paix, mes très chers. Soyez en Dieu !

*Conférence n°118 par Eva Pierrakos le 18 octobre 1963 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Duality through  
Illusion; Transference".*

*Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 21/04/2008*

© Pathwork Foundation